

L'ARCHE *Editeur*

**Jenny ERPENBECK**

Sept vies pour une chatte

Traduit par  
André WILMS

Tous droits réservés

Toute demande de droits de représentation par des théâtres professionnels ou amateur, d'adaptation cinématographique, radiophonique ou de télévision, que ce soit en intégralité ou en partie et sans que cette liste soit exhaustive, doit faire l'objet d'une demande écrite et préalable auprès de :

**L'Arche *Editeur***  
**86 rue Bonaparte**  
**75006 Paris**  
**[contact@arche-editeur.com](mailto:contact@arche-editeur.com)**

Le présent manuscrit est une version de travail et ne constitue pas une publication au sens du Code de la propriété intellectuelle. Il vous est communiqué à titre consultatif uniquement et ses auteurs se réservent le droit de le modifier ou mettre à jour à tout moment.

Toute reproduction ou diffusion de ce texte, en intégralité ou en partie, sans l'accord préalable et écrit de L'Arche, est une contrefaçon au sens de l'Article L122-4 du Code de la Propriété Intellectuelle, et L'Arche se réserve le droit de recourir à tous les moyens juridiques à sa disposition en cas de manquement à ces règles.

**Jenny ERPENBECK**

*Sept Vies pour une chatte*  
*Katzen haben sieben Leben*

**Traduction André Wilms**

## DESERT

On voit un ange survoler la scène . De droite à gauche . Le texte est diffusé par bande magnétique . Les deux voix en chœur .

A + B      Ouille , ouille , ouille , que ça fait mal !  
                   comme si quelqu'un me tourmentait avec une tenaille  
                   incandescente .  
                   C'est la jambe , c'est la jambe qui me <sup>tourmente</sup> tourmente , comme  
                   si c'était un autre , comme si ce n'était pas moi , la jambe ,  
                   ouille , ouille , ouille , comme si ce n'était pas moi , tant ça me  
                   tourmente , la jambe .  
                   Qu'est ce que je dois faire ?  
                   Ta jambe te gêne , arrache-la .  
                   Je l'arrache .

Une jambe tombe sur le sol .

A + B      Ouille , ouille , ouille , quelle douleur ,  
                   je ne le supporte pas ,  
                   mon bras , mon bras ,  
                   il n'a qu'à pourrir le bras ,  
                   pourri , bras !  
                   Il ne pourri pas le bras , il veut être moi , le bras , ouille , ouille ,  
                   ouille ,  
                   que faire avec la douleur , que faire avec le bras ,  
                   le faire disparaître , ton bras te gêne ,  
                   arrache-le .  
                   Je l'arrache .

Un bras tombe sur le sol .

A + B Maintenant ça c'est logé dans la tête .

Ma cervelle un jardin dément .

Ouille , ouille , ouille .

J'ai chaud , comme si j'avais de la fièvre ,

Déborde donc , maudite cervelle .

Ma tête se brise ,

~~[ P... ]~~

A + B brise-toi donc , stupide enveloppe , ~~les~~ *Maunitte*

brise-toi , en deux moitiées ,

ma propre tête n'est plus ~~à~~ moi ,

sors de ma tête , tête ,

déborde , brise le moule !

*le maunitte* ~~L'enveloppe~~ c'est supportable .

La cervelle ~~à~~ supporte ,

mieux que moi .

Je sais quoi .

J'arrache la tête .

La tête hop .

Une tête tombe sur le sol .

A + B Et maintenant .

Maintenant c'est mieux .

Non .

Ce n'est pas mieux .

İçi , on me ~~tourmente~~ , *un luxine*

İçi , on me piétinne ,

İçi , on me ~~déchiquette~~ . *terrasse*

İçi , on me mord ,

İçi , on me ~~poignarde~~ , *taillade*

İçi , on me ~~matraque~~ , *ce bosse*

İçi , on me brûle ,

au secours !

Personne , İçi .

Il ne reste plus grand-chose ,

et pourtant ça fait encore tellement mal ,  
au secours !

Presque plus rien de mon moi , mais :  
je ne le supporte pas !

Au secours !

Personne , ici .

Je sais quoi .

Je me ~~déchi~~quette . *arrache les*

Un corps mutilé tombe sur le sol . Des morceaux épars naît une créature . Cette  
créature s'assied et attend . Voix qui viennent d'en haut .

A + BAh .

Maintenant je vais bien .

Maintenant je vais bien .

Je vais continuer à voler .

Quelque chose est accroché à moi .

Lourd comme du plomb .

On dirait que quelqu'un a jeté une ligne à l'eau .

Et j'y suis accroché .

Quelqu'un me ferre de bas en haut .

Je me détache .

Une deuxième créature , semblable à la première tombe sur le sol .

Quelque-chose ne va pas .

Je colle à la terre .

Pesanteur de merde .

Je veux voler.

La deuxième créature essaie de grimper sur la première , pour pouvoir s'envoler .  
Echec .

Quelque-chose ne va pas .  
 Je ne peux pas décoller.  
 Quelque-chose m'immobilise . ?  
 C'est quoi .  
 Hé , lâche-moi .

Courte lutte entre les deux .

Qui es-tu ?  
 Je suis toi .  
 Tu es moi ?  
 Moi c'est moi .  
 Je me suis ~~déchi~~quettée . *arraché'*  
 Et me voilà .  
 Ici tu m'agripes .  
 Ici je m'agrippe .  
 Je me suis ~~déchi~~quettée . *arraché' me à*  
 Tu es ~~déchi~~quettée . *arraché' toi*  
 Je veux voler .  
 Ca ne va pas , ~~pas~~ pauvre humain .  
 Quoi pauvre humain , qu'est ce qui ne va pas .

A +B Tu es humain .

Et toi .  
 Moi aussi .  
 Un seul corps m'aurait suffit .  
 Seul , tu ne peux pas être un humain .  
 Je ne veux pas être un humain .  
 Pas plus dans un corps que dans deux .  
 Je veux voler .  
 Tu ne voleras pas sans moi .  
 Je me suis débarrassée de moi .  
 Voilà pourquoi je suis plantée dans le sol .  
 Je suis ton ancre .

Tu es la maladie ,  
 qui voulait me bouffer .  
 Ne me colle pas .  
 Qu'est ce que tu veux être , un humain .  
 Je veux voler .

Nouvelle tentative pour s'envoler . Echec .

Tu ne t'enfuiras pas .  
 Je veux essayer .  
 Il faut que tu passe au travers .  
 Je ne le crois pas . Tu es mon ennemie .  
 Si tu veux ~~s'envoler~~ , il faut que tu lèves l'ancre .  
 Je dois dire au feu , consume-moi ?  
 Alors , plutôt prendre racine sur terre .

*aller le haut x*

Les deux s'asseyent et attendent .

1

B , est un petit bébé . A , la mère qui la tient dans ses bras .

B : ( hurle )  
 A : Arrête de hurler .  
 B : ( hurle )  
 A : Arrête de hurler , j'te dis .  
 ( elle secoue B )  
 B : ( hurle )  
 A : Tu sais ce qu'elle va faire maintenant ta maman , petite saletée .  
 ( elle jette B par-terre et prend une corde )

B : ( s'arrête de crier )  
 A : Maintenant , ta maman va sortir avec cette corde , et va se pendre .  
 B : ( s'accroche à la mère , et recommence à hurler )  
 A : ( commence à son tour à hurler et à pleurer )

Parce-que tu es insupportable , parce-que tu es une insupportable  
petite ordure braillarde .  
( elle balance l'enfant , et quitte la maison , la corde à la main )

Du temps passe .

B , à présent adolescente , ferme toutes les portes à clef . Elle va s'asseoir , pose le  
trousseau de clefs sur ses genoux , et attend , le regard dirigé vers la fenêtre . A  
rentre à la maison .

A : Dis-moi , c'est quoi ça comme sport .  
B : J'avais peur .  
A : Tu veux faire régner la terreur ici , fillette .  
B : Non .  
A : Pour qui est-ce que tu te prends ?  
B : Pour personne .  
A : Bon , dans ce cas tout va bien . Tu as fait la lessive ?  
B : Non .  
A : Tu as passé l'aspirateur ?  
B : Non .  
A : Tu crois que je suis ta bonne à tout faire ?  
B : Je ne pouvais pas .  
A : Ca veut dire quoi , je ne pouvais pas .  
B : J'avais peur .  
A : La jeune dame avait peur . Tu sais à quel point j'en ai jusque-là .  
B : ( secoue la tête )  
A : Jusque-là , j'en ai jusque-là .  
B : ( acquiesse )  
A : Maintenant , ta maman va sortir avec cette corde , et va se pendre .  
( A , quitte la pièce avec la corde )

Du temps passe .

B , est enceinte .

A : Tu es enceinte ?  
B : ( acquiesse )  
A : Mais c'est pas vrai .

7

B : ( se tait )

A : Qu'est ce que tu vas faire avec un enfant ?

B : ( se tait )

A : Un enfant avec un enfant . Mais c'est pas vrai .

B : ( se tait )

A : Un père , bien entendu , il n'y en a pas .

B : ( secoue la tête )

A : Alors , si tu crois que je vais m'occuper de ton moutard  
uniquement parce que tu es trop conne pour faire attention  
quand tu baisses , tu te fourres le doigt dans l'oeil .

B : ( se tait )

B : ( perd l'enfant )

Du temps passe .

A , couchée dans un lit .

A : Il y a trop de lumière .

B , tire des rideaux tout autour du lit , jusqu'à dissimuler A au regard . B , se tient  
debout à côté du lit , d'où émerge la voix de A .

A : Tu as fait la lessive ?

B : Oui .

A : Tu as passé l'aspirateur ?

B : Oui .

A : Quelle merde , d'être obligée de rester couchée là . Tu m'as  
poussé .

B : Mais c'est pas vrai du tout . Je n'étais même pas là .

A : Pousser sa propre mère .

B : Je t'avais dit d'attendre devant le magasin , mais tu as continué ton  
chemin .

A : Tu m'as délibérément laissée seule . Tu n'attendais que ça , que je  
tombe .

B : Ce n'est pas vrai . Je faisais les courses , et je voulais seulement que tu attendes tranquillement à l'extérieur .

A : Oui , oui . Ca va bien . Tu as eu ce que tu cherchais , me voilà couchée ici .

B : Mais maman .

*Hein !*

A : ~~Bien sûr~~ , ça te met en colère , que je ne sois pas morte .

B : Arrête .

A : Tu vois , maintenant c'est la dégringolade . Toute ma vie je suis crevée le cul pour toi , et voilà le résultat . Dorénavant , tu peux faire avec moi ce que tu veux .

B : Mais je ne veux rien faire du tout avec toi .

A : Ouais . Réfléchis . Tu peux m'empoisonner si tu veux .

B : Je ne veux pas t'empoisonner .

A : Je l'ai bien vu sur ton visage , ta façon de me haïr .

B : Je ne te hais pas , maman .

A : Ah ! Dans ce cas , bien entendu , je te fais pitié .

B : Oui , tu me fais pitié .

A : Tu penses , ah , la vieille éclopée .

B : Tu vas pouvoir remarcher , t'es pas une éclopée tout de même .

A : Bien sûr que si , je suis une éclopée . ~~Enfin~~ , tu as eu ce que tu voulais .

*Enfin, tu as eu ce que tu voulais*

B : Ah , maman .

Du temps passe .

A , est transportée hors de la chambre sur une civière . Son corps recouvert par une couverture . B prend la corde et se pend .

DESERT

Les voix de A et B en chœur , viennent du haut .

A + B Est-ce que tu <sup>✓</sup>as pensé ainsi .

Je vais bien .

Et de projeter une ombre , ça te va ?

Il le faut bien .  
 Tu seras ma nourriture .  
 Je ne la serai pas .

Mercredi  
 2 ↗

A, est assise à une grande table en compagnie d'un homme . Une plante verte à côté d'elle . B, est assise à une petite table, sans homme, et sans plante verte . L'homme se lève, prend sa veste sur le dossier de la chaise, il se dirige vers B. Là, il jette sa veste à terre, et s'en va . A va vers B .

A : C'est sa veste .  
 B : Oui, bien sûr .  
 A : Ca lui ressemble bien de la balancer comme ça .

A, ramasse la veste et la pose soigneusement sur le dossier de la chaise .

A : *Combien de fois vous* ?  
~~Vous vous voyez souvent ?~~

B : Chaque jour .  
 A : ( se tait )  
 B : Ne sois pas ridicule . Tu lui avais laissé sa liberté .  
 A : Tu m'avais encouragé . Tu l'appellais, le vieux branleur .  
 B : Je ne le connaissais pas à l'époque .  
 A : Et aujourd'hui je viens chez ma meilleure amie, et je trouve sa veste par terre . *comme même*

B : Je prend déjà toutes les précautions pour que vous ne vous rencontriez pas . Tu devrais être heureuse que je m'occupe de lui.

A : ( se tait )  
 B : N'oublie pas : tu l'as foutue dehors . Estime toi heureuse qu'il soit assez bon pour moi .

A : ~~Comme~~, pas de problème .

B : Notre amitié devrait te tenir plus à coeur, à moins que tu préfères y renoncer à cause d'un homme .

A : Non, non .

B : On doit pouvoir séparer les deux choses.

A : Oui, oui .

Du temps passe .

B : Dis-voir , qu'est ce que tu penses de l'idée , d'échanger nos tables .

A : Nos tables ?

B : Ta table contre la mienne . De toute façon , la grande tu n'en as pas besoin en ce moment . Et à ma petite , on peut être assis à deux très agréablement .

A : Mais je ne suis pas à deux .

B : Je le sais bien , mais justement , quand on est à la recherche de soirées romantiques accompagnées d'un verre de vin , ma petite table , c'est juste ce qu'il faut .

A : Et vous , pas de soirées romantiques accompagnées d'un verre de vin .

B : Bien sûr , mais tu sais , nous serons bientôt une vraie famille .

A : ( se tait un moment )

Ah bon .

Dans ce cas .

Elles échantent les tables .

Du temps passe .

B : Tu sais , la petite apprend tout juste à marcher , et ça serait naturellement très chouette , si elle pouvait profiter un peu de la verdure .

A : Tu peux volontiers venir avec elle , quand tu veux .

B : Je le sais bien , mais j'ai pensé que ça ne serait peut-être pas du tout si bête , si on échangeaient nos appartements . Le mien est situé dans le centre , tu ne serais pas loin de ton travail , et en plus tu l'as toujours trouvé très bien .

A : C'est sûr , mais .

B : Il est même un peu plus grand le tien . En contrepartie le tien à évidemment ce beau jardin .

A : C'est juste .

B : En plus quand trouves-tu déjà le temps pour en profiter .  
 A : Quand même , les fins de semaines il m'arrive une fois ou l'autre de descendre m'y asseoir .  
 B : Réfléchis-y .  
 A : ( se tait un moment )  
 Eh bien , d'accord , si tu crois . Pour l'enfant c'est certainement ce qu'il y a de mieux .

*hwe* A , pousse la plante verte vers B . A présent A , est pratiquement assise dans la chambre de B et inversement.

Du temps passe .

A , boit , B , se jette sur elle et lui arrache la bouteille des mains , elle vide la bouteille , ce faisant elle en renverse pas mal , sa robe se tache . A , laisse faire, elle observe calmement .

Du temps passe .

A , mange , B , se jette sur elle , lui arrache les aliments de la main , et se les fourre dans la bouche , elle commence à s'étrangler , finalement elle étouffe . A , laisse faire , elle observe calmement .

## DESERT

Les voix de A , et B , viennent du haut . En chœur .

A + B Qui est-ce

Derrière moi  
 Si tu te retournes  
 Tu sauras  
 Qui je suis  
 Tu me connais  
 Comme tu te connais  
 Je ne te connais pas  
 Comme un fruit devenu sauvage

A + B Tu as voulu m'éclater  
 Je t'ai arraché

Mauvaise herbe  
 Et avant que je me retourne  
 Sur l'inconnu  
 Je supporte  
 Que quelque part *a proliférer?*  
 Dans mon dos tu continue ~~à me vampiriser.~~

3

B, est assise sur l'unique chaise. A, entre, B, se lève. Pendant la scène qui va suivre la maitresse corrigera sans arrêt l'attitude corporelle de l'élève.

A : La chaise est chaude .

B : Pardon .

A : Je n'aime pas du tout ça , quand ma chaise a été chauffée par d'autres personnes .

B : O.K.

A : O.K.!! Si tu veux vraiment apprendre avec moi , tu peux tout de suite te ~~marcher~~ <sup>relever</sup> deux choses .

B : Je ne dois pas m'asseoir sur votre chaise .

A : Trois choses .

B : Oui ?

A : Tu dois faire attention à savoir , où est ta place .

B : O.K.

A : Voilà la deuxième .

B : Oui ?

A : Ton langage .Tu dois être consciente à chaque instant , que le langage est ton vêtement . Si tes vêtements sont sales , personne ne t'achètera rien . Pourtant la vente , c'est ce avec quoi nous gagnons notre argent .

B : O.K.

A : ( se tait )

B : Pardon . Mais le truc avec la chaise ,je peux l'expliquer . J'ai pensé ...

A : La troisième chose dont tu devrais te déshabituer , c'est d'émettre des suppositions inconsidérées . Crois-tu que quelqu'un s'intéresse à ce que tu penses .

B : ~~Qui, peut-être~~ *Ouais*

A : ~~Oui, peut-être~~ *Ouais*, ce n'est pas une réponse .

B : Non .

A : Bon . Alors , habitues-toi , à observer , à la boucler , et si tu l'ouvres , à bien mesurer la portée de ce que tu dis .

B : O.K. Bien .Oui .

Du temps passe .

A : Il faut que tu te fasses couper les cheveux .

B : Ca ne me va pas .

A : Si je trouve opportun , que tu te fasses couper les cheveux , alors tu dois les faire couper , ou sinon cherche-toi un ~~autre professeur~~ *maîtresse* si cela ne te convient pas .

B : ( se tait )

Du temps passe .

B , apparait dans un costume ~~qui s'apparente~~ *presque identique* à celui de A .

A : Tu t'en vas ?

B : ~~Mais~~ c'est l'heure de la fermeture du magasin , *l'heure tant*

A : Ah bon . Et tu crois que quelqu'un qui veut apprendre ce métier peut s'en aller à l'heure de la fermeture du magasin .

B : Les autres s'en vont bien .

A : Tu veux être comme les autres , ou tu as de plus grandes ambitions dans la vie ?

B : ( se tait )

A : ~~Est-ce que tu vois ce que je fais ?~~ *qu'est ce que tu vois ? tu vois*

B : Vous travaillez après la fermeture du magasin . *ce que je fais (and then)*

J'ai un rendez-vous .

A : Tu as le choix .

B : ( reste )

On voit , grâce à des effets lumière , comment les heures du jour défilent pendant que A et B travaillent .

A : Tu vends mal .

B : Ca n'est pas exact .

A : Qui est la maitresse ?

B : Vous .

A : Bon alors . Pourquoi travailles-tu ?

B : Pour vous .

A : Pour que je sois satisfaite .

B : Oui .

A : Et , suis-je satisfaite de toi ?

B : Non .

A : Et , peux-tu t'imaginer à quoi c'est dû ?

B : Non .

A : Qui se portera garant de la marchandise , quand elle sera vendue .

B : Moi .

A : Et qui es-tu ?

B : Servir le client , c'est voir ce que quelqu'un veut , et oublier ce

qu'on veut soi-même , servir , pouvoir se mettre à la place de tout

un chacun , et pouvoir penser plus vite que lui , toujours savoir celui-là

veut ceci et celui-là veut cela , et avant qu'il en ai formulé le souhait , je

sers déjà , je bondis , je sais ce qu'il veut avant même que lui le sache , et

mieux scruter quels sont les besoins des autres gens , voilà bien sûr ce

qu'est notre métier , le noyau de notre métier , voir quels sont les

besoins des autres gens et réagir à cela , pouvoir se taire , car ce qu'on ne

dit pas on ne peut pas s'en dédire , pouvoir se taire et au bon moment

pouvoir l'ouvrir , parler peu et ce peu le distribuer comme l'hostie ~~à~~ d'un tartif

~~communiqué~~ car ce qu'on dit n'as pas besoin d'être vrai , cela doit

seulement aider à vendre , il faut pressentir ce que le client veut entendre et

le dire , justifier les justifications qui l'éclairent sur les raisons qui

l'oblige à acheter , mais lui , lui il ne sait pas encore quoi , nous le  
 guidons , nous sommes comme il veut que nous soyons , et il fait ce que  
 nous voulons ,

nous ne voulons rien d'autre que vendre , faire attention à ce que  
 la marchandise ne vienne pas à manquer , mais la marchandise va  
 manquer si nous ne faisons que céder et nous tromper , que céder  
 et nous tromper , nous sommes la marchandise , un tuyau  
 d'arrosage flasque en plus pressé comme un citron par le client ,  
 plus rien dedans , dans le tuyau , qui se porte garant pour la  
 marchandise , nous , qui se porte garant pour la marchandise , nous ,  
 qui se porte garant , nous sommes vidés , finis , le client est satisfait ,  
 mais nous nous n'existons plus , nous sommes la marchandise , il  
 nous a acheté .

*Elle comprend ce qu'elle vient de dire*

~~Elle se rend compte de ce qu'elle est en train de dire~~ , s'interrompt , commence à  
 retirer les vêtements qu' A lui avait conseillée de mettre , ses gestes se libèrent de  
 la contrainte .

A : C'était un examen .  
 B : ( se tait )  
 A : Tu l'as réussi .  
 B : ( se tait )  
 A : Tu me succèderas .

B , s'éloigne , A , s'agrippe à ses jambes , B la repousse violemment et sort . A  
 reste à terre , comme morte .

DESERT

Voix de A et B qui viennent d'en haut . Choeur .

A + B      Crois-tu que je sois si pauvre  
 Qu'il faille que je me donne à toi comme une récompense  
 Pour pouvoir ~~réussir à me vendre~~ *être libre*  
 Je n'ai pas besoin de marchander  
 Aussi longtemps que je peux marcher  
 Ou t'en vas tu  
 Vers la vie *Yi si*  
~~Je dois venir~~ aussi  
 Je n'ai pas besoin de toi  
 Crois-tu qu'on puisse dire à l'ombre  
 Toi , reste là  
 Je dois te suivre  
 Même si je ne le voulais pas

A et B dans un café , assises à une table .

A :            Mon lit sentait ~~son~~ <sup>voté</sup> parfum ~~à l'air~~.  
 B :            Au-dessus du lit était accroché la photo de ~~son~~ <sup>voté</sup> mariage .  
 A :            Vous n'avez rien perdu dans ce lit .  
 B :            Il m'aime . Il m'avait invité .  
 A :            Il n'avait pas le droit de faire ça , c'est son et mon appartement .  
 B :            Il avait un droit , celui d'inviter celle qu'il aimait .  
 A :            Peut-être , mais pas dans son et mon lit .  
 B :            Le lit n'a pas de mémoire .  
 A :            Un mariage , ça n'est pas un hôtel .

B :            Vous vous souvenez de la petite statuette , qui regardait toujours  
 par la fenêtre ? *le rebord*  
 A :            Sur ~~l'encadrement~~ de la fenêtre du vestibule ?  
 B :            Oui . A présent elle regarde vers l'intérieur .  
 A :            Et ?  
 B :            C'était moi .  
 A :            Comment ?

B : C'est moi qui l'ai retournée .

A : C'était donc vous ?

B : Oui .

A : Ah .

B : Je voulais vous laisser une trace .

A : A moi ?

B : Je voulais voir si vous remarquiez que j'existais .

A : Notre mariage était heureux . Ca ne m'est pas venue à l'idée .

B : Votre théière préférée est la rouge en émail , qui est déjà un peu

cabossée , vos serviettes de bain sont les bleues , tandis que votre jou écrit

mari , mon amoureux , utilise les blanches , dans l'armoire à linge

les essuies mains sont posés à côté de la première layette de votre

filles , que vous avez conservée en souvenir , et le sèche-cheveux ne

doit pas être rangé si son câble électrique est entortillé , la planche ne

en bois sur la table de la cuisine , ne doit être utilisée que pour couper

le pain , pour les oignons c'est la petite qui est à côté de la cuisinière ,

l'ouvre-boîte fonctionne mal , mais vous l'avez gardée en souvenir de votre

premier appartement , la femme de ménage vient chaque vendredi à huit

heures , et votre liste de commissions vous l'écrivez sur un petit bloc-

notes dont le papier est à carreaux , posé à côté du téléphone .

A : Arrêtez .

B : Vous vous souvenez de l'énorme sapin de Noël , de l'année dernière ?

A : Oui .

B : Je l'ai choisi avec lui .

A : Pourquoi me dites-vous tout ça ?

B : Parce-que c'est la vérité .

A : Mais qu'est ce que je vous ai fait ?

B : Vous étiez assise sous le sapin de Noël avec lui .

A : Et maintenant .

B : Maintenant , je serai assise sous le sapin de Noël avec lui .

A : Bien du bonheur .

B : ( se tait )

~~A : Vous n'allez pas plus vous asseoir sous le sapin de Noël avec lui , que moi et vous n'aurez pas davantage de bonheur .~~

B , pose la main sur la bouche de A , et l'étouffe . A ne se défend pas . B reste seule .

## DESERT

Les deux voix A et B viennent d'en haut . Choeur .

A + B      Est-ce que tu t'y habitue  
                  Je crois , je pourrai m'oublier  
                  Oublier , quoi ,  
                  Que tu ne fasses pas qu'un  
                  Avec toi-même  
                  Et devenir sédentaire  
                  ~~Dans la folie et~~  
                  ~~Devenir~~ un être humain  
                  Ou deux , je ne m'y retrouve  
                  Plus

*dans l'écartement  
 Etre /*

5

B :            Tu as des cheveux magnifiques .  
 A :            Mais c'est astreignant , ça prend toujours deux heures pour les  
                  laver , les coiffer .  
 B :            Ils sont si doux , si épais , j'ai toujours souhaité en avoir des pareils  
 A :            Je réfléchis , si je dois les couper .  
 B :            Non , tu n'as pas le droit .  
 A :            Pourquoi pas ?  
 B :            Dans les cheveux siège la force .  
 A :            Allons-donc .

Du temps passe .

Les deux sont couchées dans un lit . B pleure .

B :            Je ne voulais ~~absolument~~ pas *ça du tout*  
 A :            Mais ça n'aurait pas du tout marché , si tu n'avais pas voulu .  
 B :            Je ne savais plus ce que je faisais .  
 A :            Tu as bien aimé le faire .  
 B :            Ce n'est pas vrai .

A :           Moi aussi , j'ai bien aimé le faire .  
 B :           Tu es le péché .  
 A :           Je t'aime .  
 B :           Tu voulais seulement m'entraîner dans la boue .  
 A :           Dans quelle boue donc ?

B :           Tu voulais que je sois aussi perverse que toi .  
 A :           Je ne trouve pas ça pervers .  
 B :           Mon apparence n'est peut-être pas aussi jolie que la tienne , mais  
               à l'intérieur j'ai préservé mon innocence .

A , se tait . B recommence à pleurer mais tout doucement .

B            Je suis ton bébé , oui ?  
 A :           Tu es mon bébé adoré .  
 B :           Tu me fais un thé avec du miel ?  
 A :           Bien sûr , je vais faire un thé avec du miel à mon bébé .  
 B :           Et je peux rester couchée au lit ?  
 A :           Tu restes au lit , et tu te reposes gentiment .

Du temps passe .

B :           Tu regardes toujours tout le monde d'une telle façon . Aussi  
               les hommes .  
 A :           Comment ça ?  
 B :           Tu promets immédiatement tout avec ton regard .  
 A :           Ce n'est ~~absolument~~ pas vrai .  
 B :           Ton regard est toujours une telle invitation .  
 A :           Tu es ma toute belle . Je ne t'échangerai contre aucune femme et  
               aucun homme .

Du temps passe .

B :           Je ne comprend pas ça .  
 A :           Quoi donc .  
 B :           Tu ne vieillis pas .  
 A :           Bien sûr que je vieillis .

- B : Non . Moi, j'ai déjà un pneu de graisse , pas toi .  
 A : Je t'aime bien , telle que tu es .  
 B : Je vieillis .  
 A : Nous vieillirons ensemble .

Du temps passe .

- A : ( chantonne )  
 B : Arrête de chanter .  
 A : ( s'arrête )  
 B : C'est une fréquence que je ne supporte absolument pas .  
 A : ~~Tout va bien.~~ laisse

Du temps passe .

B , rentre à la maison avec un porte-monnaie vide .

- B : J'ai perdu .  
 A : Je ne savais pas que tu jouais .  
 B : Et , ça ne te convient pas ?  
 A : Si , si , si ça te fait plaisir .  
 B : J' ai pensé , que tu me porterais chance .  
 A : Et bien il faudra essayer une nouvelle fois . Ca marchera au prochain coup .  
 B : Non , non . J'ai encore jamais eu de chance , même pas en ce moment , alors que je partage ma vie avec une fée .  
 A : Tu dois réessayer . Chacun a de la chance une fois dans sa vie .  
 B : Pas moi .  
 A : Que nous nous soyons trouvées , c'est pas de la chance ça ?  
 B : Si , si .

Du temps passe .

B est couchée dans le lit à côté d'un homme endormi . A les rejoint .

- A : C'est quoi , ça ?  
 B : Ca , c'est un homme .

- A : ( commence à pleurer ) Pourquoi tu fais ça ?
- B : ( observe A qui pleure ) L'homme est faux . Je ne suis pas du tout avec lui .
- A : Ah .  
( elle s'arrête de pleurer )
- B : Je voulais voir, si tu savais aussi pleurer .
- A : ( se tait longtemps ) Tu me fais de la peine .
- B : Tu vois , j'ai su pendant tout ce temps que tu me méprisais . Là , ça éclate enfin au grand jour .

B saisit A par les cheveux , lui en entoure le cou avec les cheveux et serre .

## DESERT

Les voix de A et B viennent d'en haut . Choeur .

- A + B ? Qu'est-ce que tu fais ici .  
Je m'agrippe à moi-même . *J'w'en tiens à moi -*  
Je ne veux plus te voir .  
Tu dois .  
Je veux être seule .  
Nous sommes seules avec nous-même .  
Je te suis , et cela dans chaque vie ,  
Aussi longtemps que tu marcheras sur cette terre ,  
Jusqu'à ce que tu ~~m'admettes~~ *m'acceptes*  
~~Je ferai des folies .~~ *J'ne serai pas pau à ce point .*  
Laisse-moi en paix .

A est assise à une table de maquillage , elle se démaquille . B dans l'encadrement de la porte .

- B : Je vous admire tant . *A. Je m'en réjouis*
- A : Je m'en réjouis , mais pourquoi tu ne me dis pas tu nous devons avoir à peu près le même âge .
- B : Vous avez atteint tellement de choses dans votre vie , alors que moi je me sens si petite , si petite .
- A : Mais tout peut encore arriver . *fin du*
- B : Peut-être . Parfois je pense , que j'ai ~~déjà gaspillé tout~~ mon temps . ?
- A : C'est quoi tes projets ?
- B : Je ne sais pas .
- A : Tu dois le savoir . Si on a le feu sacré pour quelque chose , on fini par l'atteindre .
- B : Je n'ai pas le feu sacré .
- A : J'ai , aussi loin que je m'en souviens , toujours su que je serai comédienne . Je n'ai jamais voulu autre chose , et c'est pour ça que j'ai réussie .
- B : Vous êtes une artiste .
- A : Si tu n'as pas de passion , tu ne peut évidemment pas être une artiste , il faut que tu deviennes vendeuse .
- B : Je suis vendeuse .
- A : C'est un métier qui a aussi son importance . \* voir p 23
- B : Oui .
- A : Alors , dans ce cas , ma petite .
- B : Au-revoir , et merci beaucoup .

Du temps passe .

- A : Tu es une créature gaie . Alors sois contente .
- B : Je ne suis pas gaie .
- A : Tu ne sais pas ce que pleurer veut dire .
- B : Je pleure .
- A : Oui , mais qui sait pourquoi .
- B : Je préférerais mourir .

- A : Mais pourquoi veux-tu mourir , ma petite .
- B : Je veux être une artiste , comme vous .
- A : On n'a rien sans rien , c'est un travail dur , plus que tu ne te l'ai jamais imaginé .
- B : Qu'est ce qu'il y a de si dur là-dedans .
- A : Tu dois te mettre à nue , tu dois dévoiler ton être le plus intime devant le monde entier , comme une putain .
- B : Je veux faire ça .
- A : Bon . Fais-voir .
- B : ( sort quelques morceaux de viandes de son corps . )
- A : C'est tout ?
- B : Oui .
- A : Et où est l'âme ?
- B : Je ne sais pas . Il n'y plus rien là .
- A : Il doit y avoir encore quelque-chose .
- B : Non . Tout est vide .
- A : Alors tu ne pourras pas devenir une artiste , je suis navrée , si tu es vide .
- B : ( commence à pleurer )
- A : C'est quoi ton métier ?
- B : Vendeuse .
- A : ~~Ca aussi c'est un métier important .~~ \* *C'est un métier qui a aussi son importance*
- B : Oui .
- A : Bon alors .

Du temps passe .

- B : Vous me paraissez si froide .
- A : Je te parais froide ?
- B : Oui .
- A : Il y a un instant tu as dit que tu m'admirais .
- B : Oui , quand vous êtes sur scène .
- A : Je saigne sur scène , et tu dis , que je te parais froide .
- B : Vous me méprisez .

~~(se tait)~~

A : Oui mon enfant , puisque tu te méprises toi-même , il ne faut pas t'étonner . Quand quelqu'un se conduit comme un esclave , on le traite comme tel .

## DESERT

Les voix de A et B viennent d'en haut . Choeur .

A + B Qui crois-tu que je sois

Tu es une saletée

Où vas-tu

Je me lave de toi

Dans une vie nouvelle

Tu ne peux pas te laver de toi-même , comme si tu étais une honte

Je suis toi

Et serais-tu ma peau

Je t'arracherai

As-tu oublié

Que nous sommes un

Oui

*Je m'en lave de lui*

7

A : Dis , il te plait ?

B : Non .

A : Pourtant il t'as fait cadeau de cette jolie poupée .

B : Elle est horrible .

A : Je voudrai bien essayer .

B : Quoi donc ?

A : Juste pour une semaine . Qu'il emménage chez nous .

B : Qu'il emménage chez nous ?

A : Oui .

B : ( se tait )

A : Tu sais , ça fait longtemps que plus aucun homme a dit à ta maman qu'il l'aimait .

B : ( se tait )

A : Mais qu'est ce qui ne te plait pas chez lui ?

B : Je ne le supporte pas .

A : Tu ne peux pas comprendre , que je ne veuille plus être seule ?

- B : Tu n'es pas seule .  
 A : ( se tait )  
 B : Tu te rends ridicule .  
 A : ( se tait )

Du temps passe .

- A : Est-ce qu'il faut toujours que tu cries de cette façon ?  
 B : Quand est-ce je crie déjà ?  
 A : Ben voyons .  
 B : Tu veux dire , quand je couche avec quelqu'un .  
 A : Oui .  
 B : Après tout j'habite ici . Où est-ce que je peux crier sinon .  
 A : Ca va , ça va .

Du temps passe .

- B : Je trouve ça répugnant , la façon dont tu picoles .  
 A : Je ne picole pas , je bois .  
 B : Tu bois comme un trou .  
 A : Est-ce qu'on parle de cette façon à sa mère ?  
 B : Une mère on doit pouvoir la respecter . Qu'est-ce que je peux respecter chez toi ?  
 A : Je me suis sacrifiée pour toi . J'ai cousue pour toi , jusqu'à m'endormir sur la machine mes propres ...  
 B : boucles de cheveux je les ai cousue dans le tissu , je sais .  
 A : Oui .  
 B : Mais en ce moment , regarde-toi donc . Tu ressembles à une éponge ! ~~Tu délines~~ ! Tu t'effondres ! Tu vomis !  
 A : Tu n'as pas besoin de t'occuper de moi .  
 B : Bien sûr que si . Un amoureux tu ne vas plus pouvoir t'en lever un , vu à quoi tu ressembles .  
 A : ( se tait )  
 B : Et maintenant , ne la ramène pas avec ce porc barbu .  
 A : Ce n'était pas un porc .  
 B : T'aurais pû le garder.

? toujours là

- A : Tu étais contre .
- B : Je n'étais encore qu'une enfant . Je te le dis , oui . Une éponge tu l'étais depuis toujours , seulement aujourd'hui ça se voit comme le nez au milieu de la figure .
- A : J'ai fait attention à toi .
- B : Merci beaucoup . Je ne peux donc m'en prendre qu'à moi-même , d'avoir à te soigner en ce moment .
- A : Tu n'as pas besoin de t'occuper de moi .
- B : Bien sûr que je dois , seule tu finiras par pourrir sur pied .

Les deux se prennent mutuellement à la gorge , et s'étranglent jusqu'à tomber mortes .

## DESERT

Les voix de A et B viennent d'en haut . Choeur .

- A + B      Ah , que c'était beau ,  
                  Lorsque je pouvais voler  
                  Et voir le terre d'en haut  
                  Comme une goutte d'eau  
                  <sup>la</sup> Je suis engloutie  
                  Planté en plein milieu  
                  Je suis éparpillée , pourrie , lourd  
                  Et pourtant je dois reprendre haleine dans l'air  
                  Qui ~~m'étouffe~~ <sup>me noie</sup>

8

B , sert A .

- A : Tu l'aimes .
- B : Oui .
- A : Je vais te le donner .

- B : Ce n'est pas possible .  
 A : Pourquoi ce ne serait pas possible .  
 B : Il n'y pas d'amour qu'on puisse imposer .  
 A : Mais je ne vais pas le lui imposer . Il va t'apprécier , tu verras .  
 B : ~~Il l'aime, elle.~~ Il vous aime  
 A : Allons donc . Allez dit oui , je vais te faire ce plaisir . Tu es une belle fille .

A , essaie de toucher B , celle-çi recule .

- B : Je ne sais pas .  
 A : Qu'est ce que tu ne sais pas ?  
 B : Il devrait s'offrir à moi , de sa propre volonté .  
 A : Mais il le fera ! Tu vas lui plaire .

Essaie une nouvelle fois de toucher B , celle-çi recule .

- B : Vous croyez ?  
 A : Mais oui .

A fait signe à l'homme de s'approcher , et commence à danser avec lui . Musique . B sert à boire . A la saisit , et l'entraîne dans son jeu . De la danse à deux nait une danse forcée à trois , puis A disparaît , laissant les deux seuls .

Du temps passe .

- A : C'était une belle soirée , pas vrai ?  
 ( touche B . )  
 B : Oui , merci .  
 A : Je te l'avais bien promis , qu'il t'apprécierait .  
 B : ( se tait )  
 A : Dans ce cas , pourquoi tu as le visage aussi triste ?  
 B : ( se tait )  
 A : Qu'est ce que tu as cru ? Qu'il allait t'épouser ?  
 B : ( se tait )

28

A touche la poitrine de B . B laisse faire .

DESERT

Les voix de A et B viennent d'en haut . Choeur .

A + B J'en savais plus

Que j'en sais à présent ,  
Tu m'as appartenu  
Mais je ne sais plus comment  
Je te hais comme personne  
Et je ne sais plus pourquoi  
Est-ce que c'est ma vie ou  
Suis-je en train de fuir  
Avec toi seule je peux grandir  
Pourtant je ne te veux pas  
Et d'où nous venons  
Je l'ai oublié  
Laisse moi  
Reste avec moi  
Combattre toujours combattre  
Qui es-tu  
Moi suis-je moi  
Nous devons continuer

9

A : Je suis enceinte .

B : Tu es enceinte ?

A : Oui .

- B : De qui donc .
- A : Je ne sais pas .
- B : ( rit ) Tu ne le sais pas ?
- A : Ma fenêtre était ouverte . Je dormais . Et soudain tout devint clair  
J'ai ouvert les yeux .
- B : Qu'as-tu vu ?
- A : Lui .
- B : Qui .
- A : Lui . Il était accroupi sur le rebord de la fenêtre . Il rayonnait.
- B : Il avait une lampe de poche , c'était un cambrioleur .
- A : Non , sa propre personne rayonnait , de lui émanait un halo de  
lumière .
- B : Dieu du ciel . Tu as crié ?
- A : Non , pourquoi aurai-je dû crier . Il m'apparaissait très  
raisonnable .
- B : Un homme est accroupi sur le rebord de ta fenêtre , il rayonne ,  
et tu trouves ça très raisonnable ?
- A : Oui .
- B : Et maintenant tu es enceinte ?
- A : Oui .
- B : Tu t'es défendue ?
- A : Non .
- B : Mais c'est pas vrai .
- A : Il fallait que ce soit ainsi .
- B : Un étranger escalade ta fenêtre , te bouscule sur l'oreiller , et  
toi tu dis , il fallait que ce soit ainsi ?
- A : Ce n'était pas un étranger .
- B : Tu sais qui c'était ?
- A : C'était un Dieu .
- B : Mais c'est épouvantable ça .
- A : Je vais très bien .
- B : Ma pauvre petite .
- A : Il va revenir . Je vais l'attendre .
- B : Vraiment sérieusement , tu ne vas pas avoir cet enfant ?
- A : Je vais avoir cet enfant .
- B : Tu te rends compte , que c'est une folie totale , non ?
- A : C'est tout à fait raisonnable .
- ( A sort )

Du temps passe .

- A : ( le ventre déjà arrondi )  
 B : Et , tu attends ?  
 A : J'attends .  
 B : Il ne reviendra pas .  
 A : Il reviendra .  
 B : Ce n'était pas un Dieu .  
 A : C'était un Dieu .  
 B : Trouves-toi un père pour l'enfant .  
 A : Il a un père .

( A sort )

Du temps passe .

- A : ( le ventre plus gros )  
 B : Et , tu attends ?  
 A : Oui , j'attends .  
 B : Il ne reviendra pas .  
 A : Il reviendra .  
 B : Ce n'était pas un Dieu .  
 A : C'était un Dieu .  
 B : Prends celui-là .  
 ( montre un homme parmi d'autres )  
 C'est un homme bon .  
 A : L'enfant a un père .

Du temps passe .

- A : ( elle a un très gros ventre , elle pleure )  
 Reviens !  
 Ne me laisse pas seule !  
 Tu l'avais promis !

Silence

Ne me laisse pas seule !

Du temps passe .

B : Et , tu attends .  
 A : Oui .  
 B : Je te l'avais dit . Il ne reviendra pas .  
 A : Il reviendra . Il l'a promis .  
 B : Ce n'était pas un Dieu . C'était un étranger qui t'a <sup>promis</sup> corrompu ,  
 et voilà toute l'histoire .  
 A : C'était un Dieu .

B : Ta fierté en fera un bâtard de ton enfant . Trouves-toi un père  
 pour l'enfant .  
 A : Ce <sup>serait</sup> ~~injuste~~ <sup>pas juste</sup>  
 B : Regarde le . C'est un homme bon . Il te prendrait , l'enfant de Dieu  
 y compris .  
 A : Je ne peux pas . J'ai promis .  
 B : Et ton Dieu , il la tient sa promesse ?  
 A : ( à elle-même ) Pourquoi me laisses-tu seule ?

Du temps passe .

A : ( son ventre est énorme )  
 B : C'est bien que tu sois finalement devenue raisonnable .  
 C'est un homme bon .  
 ( elle montre un homme assis sur le lit de A . Les mains de  
 l'homme sont posées sur la poitrine de A )  
 A : J'ai peur . Il va venir chercher l'enfant . Il me punira si je rompt  
 ma promesse .  
 B : Tu es seule . Tu dois penser à l'enfant . Tu as attendu , et il n'est  
 pas venu . Il est temps d'arrêter d'attendre . Tu vas vivre , l'enfant  
 aussi va vivre . Vous ~~serez~~ <sup>formez</sup> une belle famille .

Tout à coup il fait très clair , un homme entre , A se fige . L'homme qui entre brise  
 la nuque de celui assis sur le lit et dont les mains sont posées sur la poitrine de A ,  
 puis sort , B le suit . Noir .

## DESERT

Les voix de A et B viennent d'en haut . Choeur .

A + B Alors , tu es de nouveau là .

Je ne te connais pas .

Tu te sauves devant quoi .

Aussi longtemps que je pourrai tenir sur deux jambes , je  
marcherai .

Mais pas plus vite que moi .

Pourquoi .

Parce-que je suis le chemin ,

je suis , la pierre sur laquelle tes pieds vont saigner

si \* Et quand tu nages je suis l'eau

si \* Et quand tu m'oublie je suis ce qui s'<sup>d'épave au v</sup>implante à l'endroit

Où tu as ~~le~~ trou de ~~mémoire~~ <sup>dans la tête</sup>

*mu*

A est couchée dans un lit . Un fichu noué sur sa tête chauve .

B : Tu es belle à voir .

A : Très belle , avec ce torchon pour couronne . Le bas ventre ,  
totalement récuré , les seins amputés , et la boule à zéro . Très belle .

Tout ce qui faisait de moi une femme , c'est perdu .

B : Ce n'est pas vrai . Ton visage est le visage d'une belle femme .

A : Avec ce torchon , là .

B : Avec ce torchon , là .

A : ( se tait )

C'est bien de ne pas devoir être seule .

B : ( se tait )

A : Tu resteras avec moi jusqu'à la fin ?

B : Mais tu as ton mari .

A : Il n'aime plus venir dans la chambre . Ca sent la mort .

B : Ce n'est pas vrai .

A : Si , c'est vrai . Tu resteras avec moi jusqu'à la fin ?

B : Oui .

B quitte la pièce , rencontre le mari , le mari l'étreint .  
B revient dans la chambre , et s'assied sur le lit de A .

A : C'est comment dehors .

B : Tout est comme toujours .

A : Tout est vivant .

B : Comme toujours .

A : Il n'y a que moi qui pourrit par tout les bouts .

B : Tu es belle à voir .

A : Allez va , ouvre la fenêtre .

B : Ce n'est pas nécessaire .

A : Ouvre la fenêtre .

( B ouvre la fenêtre , et revient s'asseoir sur le lit )

A : Curieux . Plus je m'éloigne de la vie , plus , je la voie , l'entend ,  
la sens , avec acuité .

B quitte la pièce et va étreindre le mari .

B revient dans la pièce et s'assoit au chevet de la malade .

A : Il t'aime bien .

B : Allons donc .

A : Quand je serai morte , tu pourras le prendre .

B : Arrête .

A : C'est un homme bon .

B : Je sais .

A : Je ne suis plus une femme , et bientôt plus un être humain .

B : ( se tait )

A : Tu as déjà couché avec lui ?

B : Mais non .

A : Dis-moi la vérité .  
 B : Non .  
 A : Ne m'épargne pas .  
 B : Je ne t'épargne pas .  
 A : ~~Tout va bien .~~ laisse tomber

B quitte la pièce et va étreindre l'homme avec une grande force .  
 B revient et va s'asseoir au chevet de la malade .

A : Il doit y avoir une raison , pour que tu ne m'abandonnes pas .  
 B : Je suis ton amie .  
 A : Connerie . Personne qui a l'occasion de sortir , ne vient s'asseoir dans la chambre puante où quelqu'un est en-train de crever .  
 Où alors par amour .  
 B : Je suis ton amie .  
 A : L'amitié c'est autre chose . Tu le fais par amour . Mais pas par amour pour moi .  
 B : Mais encore ?  
 A : Tu l'aimes .  
 B : Ce n'est pas vrai .  
 A : Tu me mens .  
 B : Je ne te mens pas .  
 A : Pourquoi faut-il encore que tu mentes . C'est tellement inutile .  
 Pourquoi ?

B quitte la pièce et va étreindre l'homme .  
 B revient .

A : Qui es-tu ?  
 B : Je suis ton amie .  
 A : Je ne te connais pas . Je ne t'ai jamais vu .

B: Mais je suis assise près de toi , tout les jours , depuis que tu es  
malade . Je suis ton amie .

A : Tu es une étrangère . Pourquoi es-tu assise près de moi ?

B : Parce-que tu m'as prié de le faire .

A : Ca ne suffit pas . Il doit y avoir une raison .

B : Tu es très malade , et je te soigne .

A : Tu le fais , parce que je t'ai prié de le faire ?

B : Oui .

A : C'est à dire , je peux aussi te renvoyer .

B : Oui .

A : Va-t'en .

( B ne s'en va pas , mais prend A dans ses bras . )

A : Maintenant je sais qui tu es .

B étouffe A en l'étreignant . L'homme entre dans la chambre .

## DESERT

Les voix de A et B viennent d'en haut . Choeur .

A + B Tu es fatiguée

Allonge-toi dans mes bras

Repose-toi

Je ne te connais pas

Toi étrangère

Tes bras

Sont comme de l'acier

Je ne veux pas

Laisse-moi partir

Où veux-tu aller

Partir

Où que tu ailles

Tu iras de toute façon chez moi

Là où tu tomberas au sol

Là je t'attendrai

Je ne tomberai pas . Si

Mais tu ne le sais pas encore

A range la chambre . B petit déjeune , et observe A , dont le visage porte des traces de coups .

- de pouvoir supporter cela*
- B : Je t'admire , comment tu supportes ça .  
 A : Je ne le fais pas pour que vous m'admirez .  
 B : Une fille comme toi n'a pas besoin de se laisser battre .  
 A : C'est mon affaire , ce que je fais avec mon corps .  
 B : Si tu voulais rester chez moi , je te donnerai une chambre .  
 A : Je dois m'occuper de mon enfant .  
 B : Pour l'enfant aussi nous trouverons une solution .  
 A : J'y réfléchirai .

Du temps passe .

- B : Où est ton enfant ?  
 A : Je l'ai laissé à de la famille .  
 B : Tu vas voir . Bientôt tu iras mieux . Alors nous ferons revenir l'enfant ici .

Du temps passe .

- B : Est ce que tu sais , où pourrait bien être mon bracelet en or ?  
 A : Il est sur la petite table de la salle de bain .  
 B : Tu es la première servante en qui je puisse avoir vraiment confiance .  
 A : Vous êtes bonne avec moi .

Du temps passe .

- B : Quand tu portes mes vêtements , tu ressembles toi aussi à une patronne .  
 A : C'est vous la patronne .

\* le fait que quelqu'un vienne sur monde

37

B : Tu sais , parfois je pense , il y a un tel arbitraire là dedans ,  
*comme moi* ~~quelqu'un~~ *quelqu'un* vient au monde . 9<sup>e</sup>  
A : Ce n'est pas arbitraire , c'est le destin . 0  
B : Ah .

Du temps passe .

B : Mon bracelet en or a disparu . Tu l'as vu ?  
A : Non .

Du temps passe .

B : Tu sais ce que je voulais faire ?  
A : Non .  
B : Je voulais chercher ton enfant . Il me semblait , que tu pleurais  
beaucoup .  
A : ( se tait )  
B : Tu n'as pas du tout de famille .  
A : ( se tait )  
B : Tu n'as pas non plus d'enfant .  
A : ( se tait )  
B : Tu sais , en plus ce qu'on m'a raconté ?  
A : ( se tait )  
B : Que tu n'as plus d'homme depuis longtemps , aucun , pas même  
qui te bat . On t'a observé pendant que tu te maquillais .  
A : Voilà .  
B : Je suis allé dans ta chambre . Tu sais ce que j'ai trouvé là-bas ?  
A : ( se tait )  
B : Mon bracelet en or .  
A : ( se tait )  
B : Pourquoi tu as fait ça ? J'ai pourtant toujours été bonne pour toi .  
A : ( se tait )  
B : C'était à cause du bracelet ? Je te l'aurai offert .  
A : ( se tait )  
B : Il n'y a jamais eu aucune raison , pour me raconter ces histoires  
absolument fausses . Tu n'avais pas besoin de dire quoi que ce soit

- A : Chacun est libre de dire ce qu'il veut .
- B : Ce n'est pas juste , on vit quand même ensemble . On doit pouvoir faire confiance .
- A : Vous êtes la patronne .
- B : Il ne s'agit pas de ça .
- A : ( se tait )
- B : Dis-moi , c'était à cause du bracelet ?
- A : ( se tait )
- B : Si c'était à cause du bracelet tu n'aurais pas été obligé de me raconter toutes ces autres histoires . Donc ce n'était pas à cause du bracelet . A cause de quoi alors ?
- A : ( se tait )
- B : Je ne comprend pas .
- A : Vous n'avez pas à comprendre .
- B : Tu es une **bête** . *un animal* .
- A : ( se tait )
- B : Demande moi pardon .

- A : Je n'ai pas à vous demander pardon .
- B : Va-t-en .
- A : Vous n'allez pas porter plainte contre moi ?
- B : Va-t-en .
- A : Dans ce cas , portez vous bien .

A sort en faisant une révérence .

## DESERT

Les voix de A et B viennent d'en haut . Choeur .

- A + B Et , si nous volions .  
Je ne connais pas ça qu'est que c'est tu es folle ✕  
Embrasser la terre aussi longtemps que je suis là

✕ Hé laisse-moi , j'ne veux pas , lâche ma chair

Vole  
 Je ne sais pas ce que <sup>tu</sup> veux dire  
 Si tu ne veux plus rien savoir à propos de voler  
 Alors tu as beaucoup oublié  
 Alors tu dormiras bientôt  
 Et tu dormiras dans mes bras  
 Je serai ton rêve  
 Tu rêveras plus longtemps  
 Qu'aucun sommeil qui a eu lieu sur cette terre

12

A est couchée dans un lit , dans un état démuni . Elle est très vieille . Elle tient un pistolet à la main .

B : Pourquoi m'avez-vous appelé ?  
 A : Tu es ma famille .  
 B : Je n'ai pas de famille, et ça depuis que je suis au monde .  
 Qui êtes-vous ?  
 A : Je suis la mère de ta mère .  
 B : Qui est ma mère ?  
 A : ( se tait )  
 B : Qui est ma mère ?  
 A : ( se tait )  
 B : Pourquoi m'avez vous appelé ?

A : Je voudrai mourir .  
 B : ( se tait )  
 A : Je voudrai que tu le fasses . Je n'ai plus de force .  
 B : Je ne vous connais pas . Je dois partir .

B s'en va .  
 Du temps passe .

- B : Dites-moi , qui je suis .  
 A : Ca , je ne peux pas .  
 B : Si vous me dites , qui je suis , je vous aiderai .  
 A : Je ne peux pas .  
 B : Vous pouvez .  
 A : C'est mieux que tu ne le saches pas . Tu dois me croire .  
 B : Pourquoi je devrai vous croire ?  
 A : ( se tait )  
 B : Je ne peux pas vous aider .

B s'en va .  
 Du temps passe .

- B : Si je vous aide , il n'y aura plus aucune possibilité pour moi ,  
 d'apprendre d'où je viens .  
 A : C'est comme ça .  
 B : Dans ce cas , il faudrait que je sois très généreuse .  
 A : Oui .  
 B : ( se tait longtemps )  
 A : J'ai mal .  
 B : ( se tait )  
 A : Je ne me suis d'aucune aide . Je ne peux pas lever le bras . Regarde

A tente en vain de lever le bras , dans lequel elle tient le pistolet .

- A : J'ai besoin de toi .  
 B : Et , qu'est-ce que tu me donnes en échange ? C'est illégal !  
 Comment est ce que je peux savoir si tu ne mens pas . Avec  
 ce vieux truc , de toute façon ça ne marchera pas .  
 A : Je ne te ment pas .  
 B : Pourquoi tu m'appelles que maintenant ? Pourquoi tu m'as pas  
 appelé avant , quand je cherchais ma famille ?  
 A : J'avais des raisons .  
 B : Et , je n'ai pas le droit de les connaître , ces raisons ?  
 A : ( se tait )

Je veux savoir , qui je suis .  
( se tait )  
Je veux savoir qui est ma famille .  
Je suis ta famille .  
Et la première chose que je peux faire pour toi, c'est : te descendre  
Et de nouveau je suis seule .  
Je t'en prie .  
Je ne peux pas .

Il va .  
Le temps passe .

( se tait longtemps )  
Bon , d'accord .

Il prend le pistolet dans la main de A

Comment ça marche ?  
Il faut que tu tires le chien en arrière , et ensuite tu appuie .  
Où est ce qu'il faut que je vise ?  
Fourre le moi dans la bouche .  
Bien .  
Je te remercie .  
( se tait )

Il met le pistolet dans la bouche de la vieille femme , et appuie .

Les deux hommes  
sont couchés sur le sol , la tête sur les genoux l'une de l'autre .  
Les regards de A et B viennent d'en haut . Choeur .

Quand la chasse est à son terme <sup>et</sup> , le gibier ~~aussi~~ j'  
s'écroule sur mes membres et pose la tête  
sur mes genoux je suis le chasseur  
et le gibier  
a été plus douloureuse  
que la brûlure intérieure ,

la maladie , que je  
me suis arrachée  
avec elle moi-même  
et j'ai cru , que  
j'étais autorisée à oublier , qui je suis

si seulement j'avais marché assez longtemps ,  
pour être fatiguée ,  
maintenant je suis fatiguée , la bataille fut longue et bruyante ,  
j'étais la bataille  
les yeux soudés et les oreilles sourdes  
je me tenais dans les deux camps  
et j'ai , pour martyriser l'ennemi ,  
de surcroît tournée le couteau contre mon propre corps mais maintenant  
je ne veux plus fuir plus longtemps et être de la viande  
et aveugle et sourd m'exposer viens vers moi  
j'ouvre grand les bras  
et te nomme bienvenue  
l'effroi , que je suis que tu es  
ce qu'il adviendra je ne le sais pas  
une chose seulement  
si c'est un début  
cela me convient  
si c'est la fin  
aussi

NOIR